

„ le mondain , après un repas splendide , ne  
 „ puisse pas prendre le sommeil sur le coton  
 „ & sur le duvet , qui se portera le mieux ,  
 „ & de quel côté fera la véritable joie ? „

Les Païens même ont connu ce moïen de  
 joie , quoique leur religion ne leur prêtât point  
 assez de secours pour le pratiquer parfaitement.  
 Ils favoient que l'amour de la médiocrité &  
 du simple nécessaire , bannissoit du cœur de  
 l'homme tous les genres de trouble qu'excite  
 la cupidité.

*Desiderantem quod satis est , neque*

*Tumultuosum sollicitat mare ,*

*Nec sævus arcturi cadentis*

*Impetus aut orientis hædi. Hor.*

Un moïen plus sûr encore & plus chrétien ,  
 c'est une pleine confiance en Dieu ; l'auteur  
 en parle avec ce ton de sentiment qui est le  
 fruit de l'expérience & d'une intime convic-  
 tion. Il détaille ensuite les maux que produit  
 la tristesse , & satisfait aux objections des âmes  
 tristes , qui ne croient pas devoir ni pouvoir  
 changer leur lugubre situation contre un état  
 plus riant. Entre les remèdes contre la tristesse  
 l'auteur place le chant , dont il parle avec un  
 intérêt qui peut paroître étonnant dans un  
 religieux de son institut , mais qui pour cela  
 n'en est pas moins fondé ni moins propre à  
 produire l'effet qu'il nous en promet. Il y a  
 dans cet article des observations & des recher-  
 ches vraiment curieuses (a).

---

(a) On y trouve , par exemple , un trait bien  
 propre à faire regretter l'heureuse & pieuse sim-  
 plicité